Bulletin de Santé du Végétal

Champagne-Ardenne grandes cultures

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°35 – 14 octobre 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

DONNÉES MÉTÉO

CÉRÉALES À PAILLE

COLZA

NOTES BIODIVERSITÉ

CÉRÉALES À PAILLE

Mise en place du réseau

Stade : Majoritairement semis à levée.

Pucerons : Risque faible à modéré, surveiller dès la levée avec les conditions climatiques favorables.

Cicadelles : Mise en place des pièges, à surveiller dès la levée. Poursuivre la mise en place du réseau avec les pièges englués.

COLZA

Stade : De « graines en terre » jusqu'au stade « 10 feuilles ».

Altise : Piégeages toujours importants en cuvette jaune et des dégâts sur feuilles, à surveiller.

Pucerons verts : Présence importante de pucerons en parcelles, à surveiller.

Charançons du bourgeon terminal : Premières captures en parcelle, à surveiller.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

R

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

Parcelles observées cette semaine :

16 BTH, 16 OH, 43 Colza.

DONNÉES MÉTÉO

Prévisions météo à 7 jours :

- Référence Craie

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 13/10/2026 à 18h00. Retrouvez les données météo actualisées ici)

- Référence Barrois

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 13/10/2026 à 18h00. Retrouvez les données météo actualisées ici)

1 Stade

Le réseau BSV céréales à paille se met en place : les parcelles sont majoritairement en cours de semis. Sur 32 parcelles observées (16 en Blé tendre d'hiver et 16 en Orge d'hiver), 22 sont en cours de semis ou vont l'être prochainement (BBCH00), 8 parcelles sont en cours de levée (BBCH01).
1 parcelle est à 1 feuille pointante (BBCH10) et 1 parcelle est à 1 feuille (BBCH11), sur des semis de fin septembre/début octobre en Haute-Marne par exemple.

2 Réseau de surveillance des pucerons

Afin de bien gérer une éventuelle pression de pucerons d'automne, la présence du puceron *Rhopalosiphum padi* (espèce la plus fréquente sur céréales à paille d'automne et potentiellement vectrice du virus J.N.O.) est à **surveiller dès la levée des céréales d'hiver et aussi longtemps que les conditions climatiques leur sont favorables : temps calme et ensoleillé.**

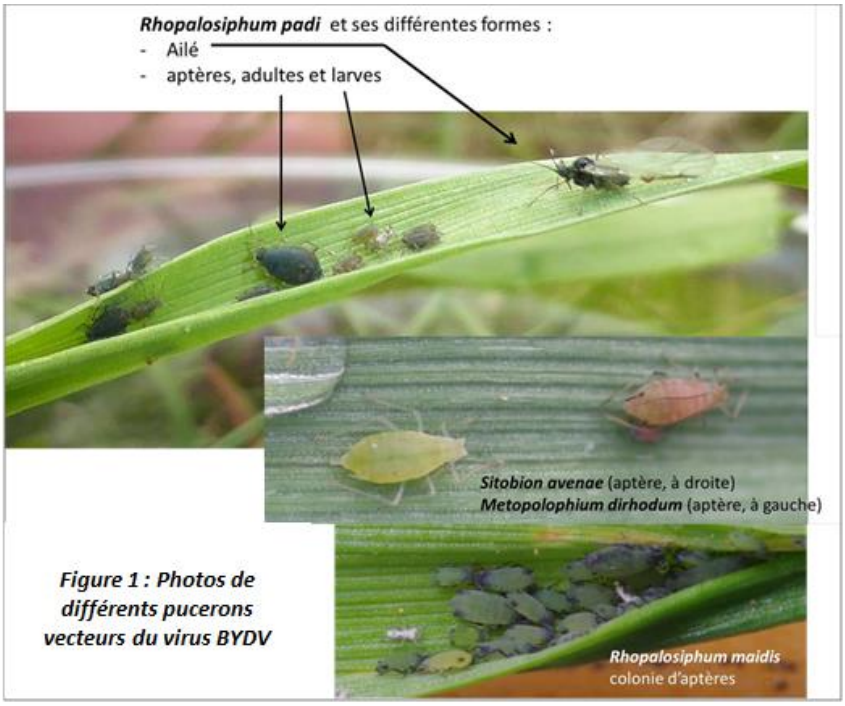


Figure 1 : Photos de différents pucerons vecteurs du virus BYDV

a. Observations

Seules 2 observations, pour les parcelles levées : pas de présence de pucerons.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque 10 % des pieds sont porteurs de pucerons ou si ces derniers sont présents depuis plus de 10 jours.

c. Analyse de risque

Aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque. Cependant, les températures relativement douces et la météo ensoleillée sont favorables à l'activité des pucerons dès la levée. Cela incite à surveiller les parcelles prochainement selon le mode opératoire rappelé ci-dessous, en début d'après-midi de préférence : le risque est faible à modéré.

Recommandations pour les observations :
Observer plusieurs séries de 10 plantes * 5 lignes de semis, à différents endroits de la parcelle.
Les pucerons pouvant se dissimuler lorsque les conditions climatiques sont peu propices (températures fraîches, pluie, vent…), **il est préférable de réaliser ces observations lorsque le temps est calme et ensoleillé, quand la température dépasse les 10°C (de préférence dans l'après-midi). Dans ces conditions favorables, les pucerons sont en général sur les feuilles, bien visibles.** Ils peuvent parfois se cacher sous les mottes de terre. *Rhopalosiphum padi* présente souvent une couleur verte avec une zone couleur rouille en bas de son abdomen. Ses antennes sont courtes et il présente de petites cornicules au bout de son abdomen.

Quelques repères clés :
- L'activité de vol des adultes ailés ne démarre qu'à partir de 10-12°C ;
- La parthénogenèse (reproduction asexuée) est favorisée par des températures comprises entre 10 et 25°C : la production de descendance croit alors avec la température.
- Des températures entre 0 et 5°C limitent fortement l'activité des pucerons mais ne les tuent pas pour autant : des températures clémentes pourront relancer leur activité.
- Les températures létales varient selon les espèces. Au champ, la culture en place apporte une protection thermique, quelques jours à très faible température (-10°C) peuvent alors être nécessaires pour les tuer.

3 Réseau de piégeage des cicadelles (*Psammotettix alienus*)

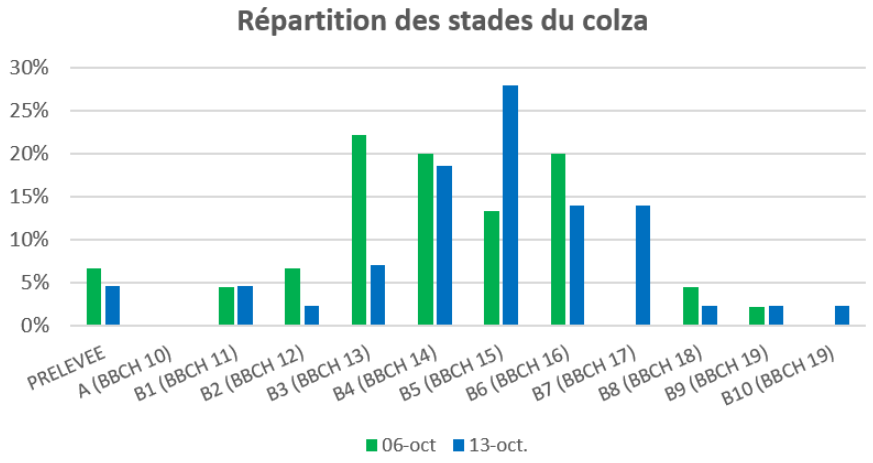
Le réseau de piégeage de cicadelles sur céréales d'hiver est en cours de mise en place en Champagne-Ardenne. Pensez à poser vos plaques engluées. Une attention particulière est portée sur les cicadelles de type *Psammotettix alienus* (potentiellement vecteur du virus de la maladie des pieds chétifs des céréales WDV).

Même s'il n'existe pas de seuil précis, on estime que **leur présence est nuisible à partir d'un nombre de captures de plus de 30 individus**. Il est à noter que les chantiers de semis peuvent provoquer d'importants mouvements de cicadelles.

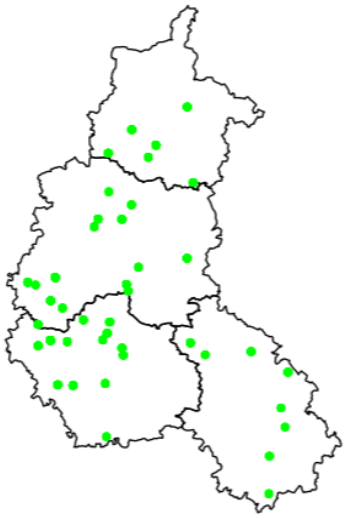
Cicadelle adulte
Psammotettix alienus
(ARVALIS)

1 Stade des cultures

43 parcelles ont été observées cette semaine. Des parcelles ne sont toujours pas levées et d'autres sont déjà au stade « 10 feuilles ». Les 3/4 des parcelles du réseau sont sortis de la période critique vis-à-vis des insectes défoliateurs.



Localisation des parcelles

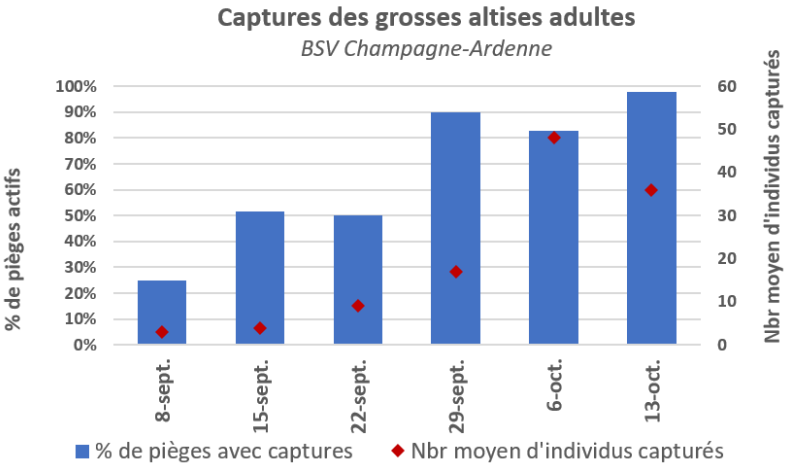


2 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

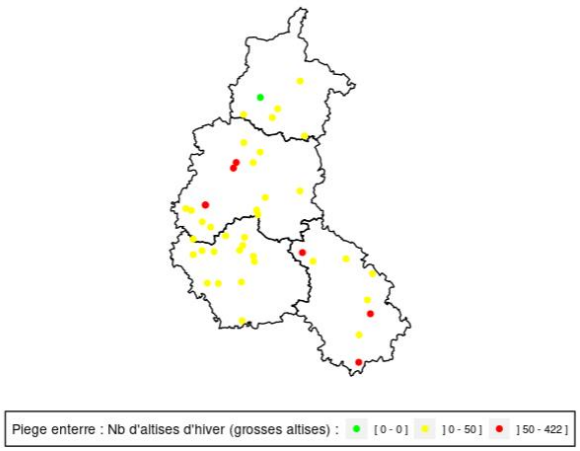
Une description **des altises adultes** est faite dans le BSV n°34.

a. Observations

98 % des parcelles présentent des captures de grosses altises pour une moyenne de 36 individus piégés par cuvette jaune. L'activité des grosses altises est toujours très importante dans les parcelles. Certaines parcelles présentent des captures en cuvette jaune dépassant les 200 individus en 1 semaine.



Localisation des piégeages de GA



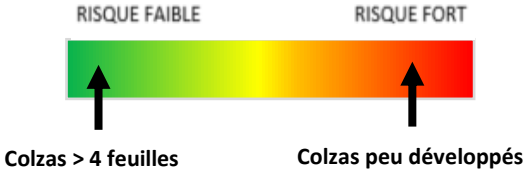
b. Seuil indicatif de risque

Afin d'appréhender l'arrivée sur la parcelle, le piégeage à partir d'une cuvette jaune enterrée est nécessaire. Cependant, l'observation des dégâts sur feuilles est nécessaire pour connaître le seuil indicatif de risque de la parcelle.

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse ¼ de la surface foliaire. La maitrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. Dans ce cas, la réactivité est impérative.
Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.

c. Analyse de risque

Les pluies de la semaine dernière ont été bénéfiques aux colzas. Elles ont favorisé la croissance des colzas et limiter l'impact du ravageur. Toutefois, le risque reste fort dans les parcelles peu développées. Il est faible à moyen sur les colzas développés (> 4 feuilles et surface foliaire correcte).
Le risque vis-à-vis des larves d'altise n'a pas débuté.



d. Gestion alternative du risque

De nombreuses petites altises profitent des repousses de colzas des parcelles récoltées cet été. Détruire ces repousses entraine une migration des petites altises vers les nouveaux champs de colza à proximité. Il est important de limiter et de retarder le plus possible ces interventions de déchaumage lors de la phase de sensibilité des nouveaux colzas.

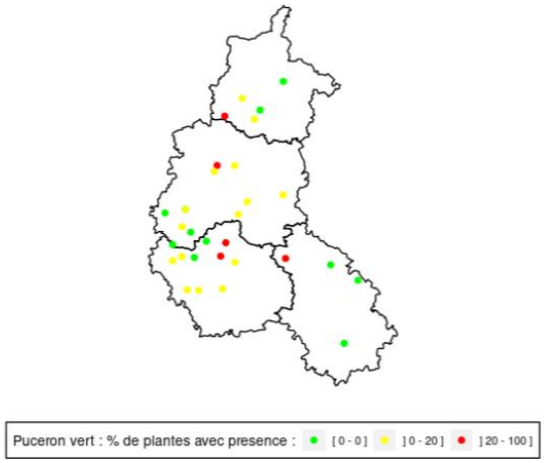
3 Puceron vert (*Myzus persicae*)

Une description **des pucerons verts** est faite dans le BSV n°34.

a. Observations

Cette semaine, la colonisation des pucerons est toujours importante dans les parcelles du réseau. 65 % des parcelles présentent des plantes avec pucerons, dont 20 % des parcelles du réseau qui dépassent les 20 % de plantes porteuses.

Localisation des parcelles avec pucerons verts



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 20 % de pieds porteurs de pucerons de la levée au stade 6 feuilles étalées (B6 ou BBCH 16).

c. Analyse de risque

Le nombre de parcelles avec une colonisation de pucerons est toujours importante. 20 % parcelles du réseau BSV dépassent le seuil indicatif de risque, mais certaines sont implantées avec une variété possédant la résistance partielle au virus TuYV ou ont dépassé le stade « 6 feuilles ». Il est important de surveiller les parcelles et d'adapter la stratégie de lutte en fonction de la variété implantée et du stade de la parcelle.

d. Gestion alternative du risque

L'offre variétale actuelle propose une large gamme de variétés possédant une résistance partielle au virus TuYV. Il est fortement recommandé de choisir des variétés avec cette résistance sur la majorité de son assolement en colza.

4 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

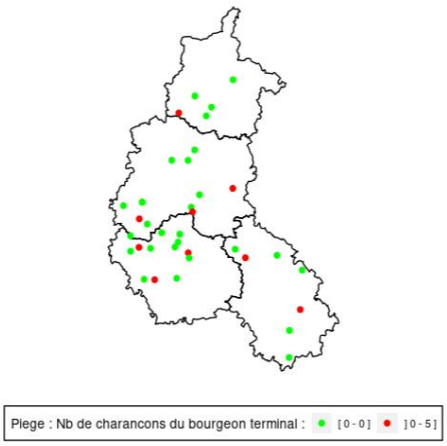
a. Description

Le charançon du bourgeon terminal possède un corps noir brillant de 2,5 à 3,7 mm et, avec une pilosité courte et clairsemée. L'extrémité de ses pattes est rousse et son dos présente des taches blanchâtres.
Les adultes sont discrets et pondent dans les pétioles durant l'automne. Ces pontes donnent lieu à des larves blanches sans patte possédant une tête brune. Ces larves font entre 4,5 et 6,5 mm. Au stade rosette, les larves peuvent passer dans le cœur des plantes et détruire le bourgeon terminal. Les plantes touchées présentent un aspect buissonnant au printemps.

Charançon du bourgeon terminal adulte (Terres Inovia)

b. Observations

Localisation des piégeages de CBT



Cette semaine, 24 % des parcelles présentent des captures de charançons du bourgeon terminal pour une moyenne de 2 individus par cuvette jaune.

c. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil pour ce ravageur. Le risque s'évalue selon le risque historique et le risque agronomique (état du colza) :

- **Dans les situations à risque historique fort** (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.

- **Dans les situations à risque historique faible :**
  - Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est moyen sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
  - Le risque est faible sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g / plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m²*) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m²*) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m²) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

** la biomasse exprimée en g/m² est donnée à titre indicatif pour un peuplement de 30 à 35 pieds/m²*

d. Analyse de risque

Sur la région, le vol commence tout juste. Installez les cuvettes jaunes en végétations pour repérer l'arrivée dans votre parcelle.

e. Gestion alternative du risque

Il faut favoriser une installation rapide du colza pour obtenir un colza développé lors de l'arrivée des charançons du bourgeon terminal et assurer une croissance dynamique à l'automne pour limiter l'impact des pontes.

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 300 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

NOTES BIODIVERSITÉ

Sommaire

Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.
S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA Craie Marne Sud, CETA de Champagne, CETA de Romilly, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, Cristal Union, DIGIT'AGRI, EIMR Marjollet Regis, EMC2, ETS RITARD, FREDON Grand Est, GRCETA de l'Aube, GRCETA de Troyes, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
OFB
La stratégie écophyto 2030
CHAMBRE D'AGRICULTURE GRAND EST
ARVALIS
FREDON GRAND EST
ITB Institut Technique de la Betterave
Terres Inovia